

Insécurité et élections présidentielles dans le journal *Le Monde*

[Presse]

Emilie Née

emilienee@wanadoo.fr

Résumé : En 2001-2002, pendant la campagne pour les élections présidentielles françaises, le mot *insécurité* a joué un rôle souvent dénoncé par la suite dans la structuration du débat politique. Comment analyser l'emploi de la forme *insécurité* dans le journal *Le Monde* pendant cette campagne électorale, emploi qui va d'abord se caractériser par une densification de fréquence ? Cette exploration textométrique sur un grand corpus médiatique constitué autour d'une forme-pôle permettra de repérer plusieurs phénomènes discursifs à l'œuvre dans le journal *Le Monde* et de lever le jour sur certains problèmes d'interprétation liés à la nature même de ce corpus.

1 Le corpus *Monde/Insécurité* :

Le corpus *Monde/Insécurité* est composé de l'ensemble des articles publiés entre le 1^{er} juillet 2001 et le 1^{er} juillet 2002 qui contiennent le mot *insécurité* (965 articles). Ce corpus s'étend sur une période qui englobe la campagne électorale des présidentielles de 2002. Cette campagne qui s'achève début mai 2002 est suivie par une autre campagne pour l'élection d'un parlement qui sera élu le 16 juin 2002.

Le corpus *Monde/Insécurité* est d'abord divisé en 13 parties qui correspondent chacune à une période d'un mois. Ce corpus constitue donc une **série textuelle chronologique**¹. Un balisage systématique du corpus en rubriques, articles, jours, permet d'affiner l'analyse des périodes considérées.

Tableau 1 :

Principales caractéristiques lexicométriques

<i>Nombre des occurrences</i>	867561
<i>Nombre des formes</i>	37456
<i>Fréquence maximale</i>	44194
<i>Hapax</i>	15230
<i>Nombre d'occurrences de la forme insécurité</i>	1705

Tableau 2 :

Extrait d'un article paru après le second tour des élections présidentielles (5 mai 2002)

Extrait du corpus *Monde/Insécurité*

<mois=11-mai2002>

<rubl=supplementtelevision>

<date=020511>

¹ Par *série textuelle chronologique*, on entend « l'échantillonnage au cours du temps d'une même source textuelle sur une période plus ou moins longue » (Lebart et Salem 1994 : 217). Voir également les récentes analyses de corpus de veille de S. Fleury (<http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ilpga/sfleury/veille.htm>).

où est passée l'**insécurité** ?

la question de l'**insécurité** et de son traitement à la télévision avant les élections présidentielles n'a pas fini de faire parler d'elle...

etienne mougeotte, interrogé par « le monde télévision » (daté 4 mai), se plaint d'être un bouc émissaire. je cite : « (...) si tfl, comme tous les grands médias, a longuement traité de l'**insécurité**, c'est simplement que nous nous efforçons d'être à l'écoute de nos concitoyens et de répondre à leurs attentes. ce n'est pas la télévision qui génère l'**insécurité**, c'est la montée de l'**insécurité** qui justifie que la télévision en parle. « il est probable que certains entendront ce curieux syllogisme de la façon suivante : 1. les français sont préoccupés par l'**insécurité**. 2. les médias veulent plaire aux français. 3. donc l'**insécurité** s'accroît (mais la télévision n'en est pas responsable)... etienne mougeotte peut penser ce qu'il veut et éventuellement prendre ses téléspectateurs pour des imbéciles... je ne regarde pas tfl. mais les infos de france 2 et france 3 sont, de ce même point de vue, caricaturales. avant le premier tour de l'élection présidentielle, nous y entendions chaque jour le thème de l'**insécurité** abordé sous divers aspects. à chaque journal, le thème de l'**insécurité** était énoncé en titre, abordé et développé avec des « informations » sur les banlieues, les voitures brûlées, le procès de patrick dils, les suites de la tuerie de nanterre, l'agression du « papy » d'orléans, etc. pas un journal sans que le mot « **insécurité** » soit prononcé et répété plusieurs fois. depuis le 21 avril, un calme étrange est apparu, comme si les banlieues s'étaient soudain apaisées et que les voyous avaient disparu : on n'entend plus parler d'**insécurité** dans les journaux télévisés. [...]

La ventilation² des fréquences de la forme *insécurité* sur cette partition chronologique va mettre à jour un phénomène de densification qu'il va s'agir de décrire précisément.

2 Une densification des emplois de la forme *insécurité*

2.1 Les fréquences absolues de la forme

La **Figure 1** projette les fréquences absolues du mot sur les 13 parties du corpus correspondant chacune à un mois de publication.



Figure 1 :
Les fréquences absolues de la forme *insécurité* (juillet 2001-juillet 2002)

Si nous rapportons les fréquences de la forme *insécurité* à l'ensemble des articles du Monde paru à cette période (dans ce cas chaque partie contient un nombre d'occurrences peu

² Suite des N nombres (n=nombre de parties du corpus) constituée par la succession des sous-fréquences de cette unité dans chacune des parties, prises dans l'ordre des parties (Lebart, Salem : 57, 319).

variable [≈ 1800000]), tout en conservant la même partition, nous obtenons la représentation graphique suivante (**Figure 2**):

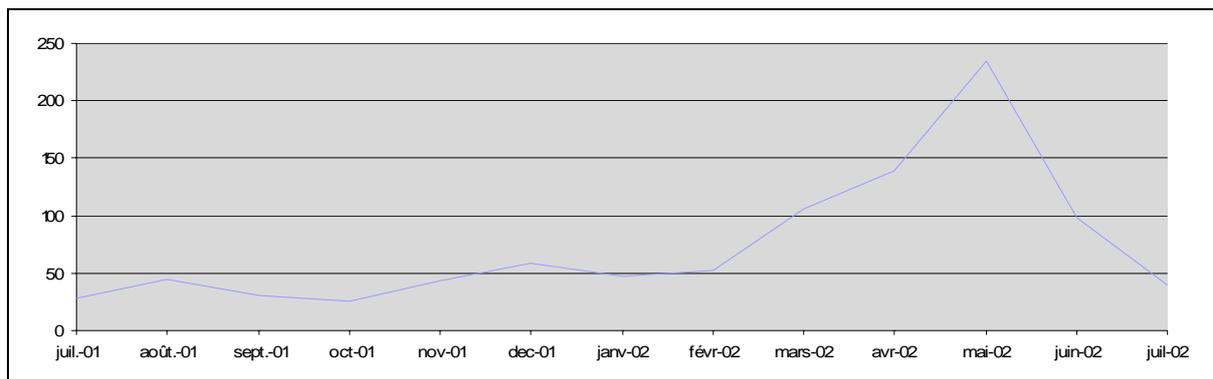


Figure 2 :

Les fréquences relatives de la forme *insécurité* dans *Le Monde* (complet, juillet 2001-juillet 2002)

Sur la **Figure 1**, nous observons une fréquence moyenne de la forme-pôle à 75 occurrences par mois, de juillet 2001 au mois de février 2002 inclus, avec deux légers pics au mois d'août et au mois de décembre. À partir du mois de mars et jusqu'au mois de mai, l'emploi d'*insécurité* s'intensifie avec des fréquences dépassant les 150 occurrences par mois. À partir de mi-avril jusqu'à la fin du mois de mai, elles dépassent le seuil de 200 occurrences mensuelles. Le mois de juin voit une réelle baisse de fréquence. Au mois de juillet 2002, le nombre d'occurrences retombe en dessous de 100, sans retrouver la fréquence de juillet 2001.

2.1 Densification de la forme *insécurité* dans les parties du corpus *Monde/Insécurité*

La **Figure 3** projette les fréquences relatives³ du mot sur les 13 parties du corpus. Précisons ici que nous prenons en compte la fréquence d'*insécurité* à partir d'un corpus qui ne contient que les articles avec la forme et non pas à partir d'un corpus composé de tous les articles du *Monde* (cf. **Figure 2**).



Figure 3 :

Les fréquences relatives de la forme *insécurité* (juillet 2001-juillet 2002)

³ Dans ce cas le nombre d'occurrences du terme est rapporté à la longueur de la partie.

Cette nouvelle représentation nous amène à observer plus en détail à quel type de densification est soumise la forme *insécurité*. En effet, sans pour l'instant trancher, nous pouvons poser plusieurs hypothèses quant à la manière dont la forme apparaît : soit le mot *insécurité* est employé à plusieurs reprises dans un même article et dans ce cas on observera une densification de la forme à l'échelle d'un article ainsi qu'un éventuel phénomène de « ressassement », soit un grand nombre d'articles emploient le mot et dans ce cas on observera une densification de la forme à l'échelle d'une partie, soit les deux phénomènes sont conjugués.

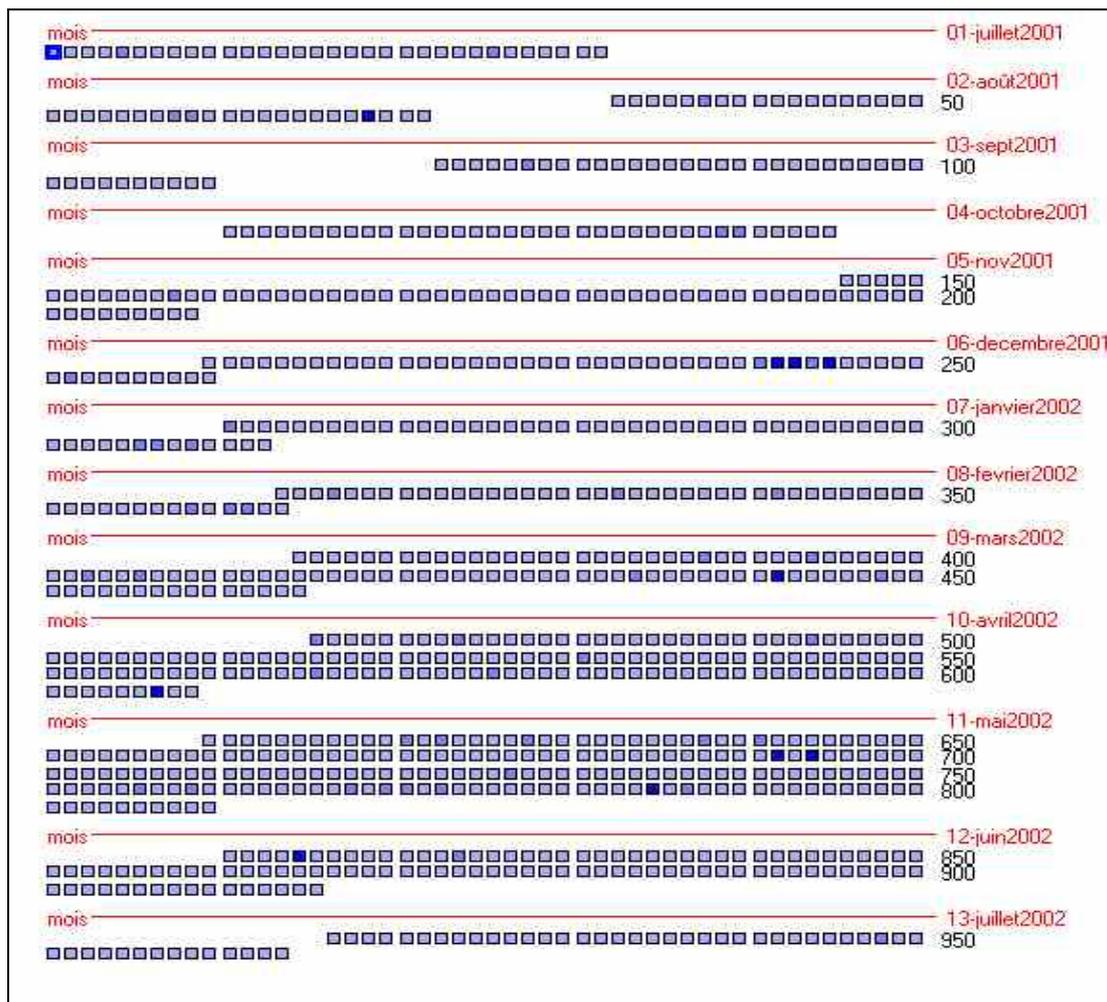


Figure 4 :

Ventilation de la forme *insécurité* dans les articles du corpus

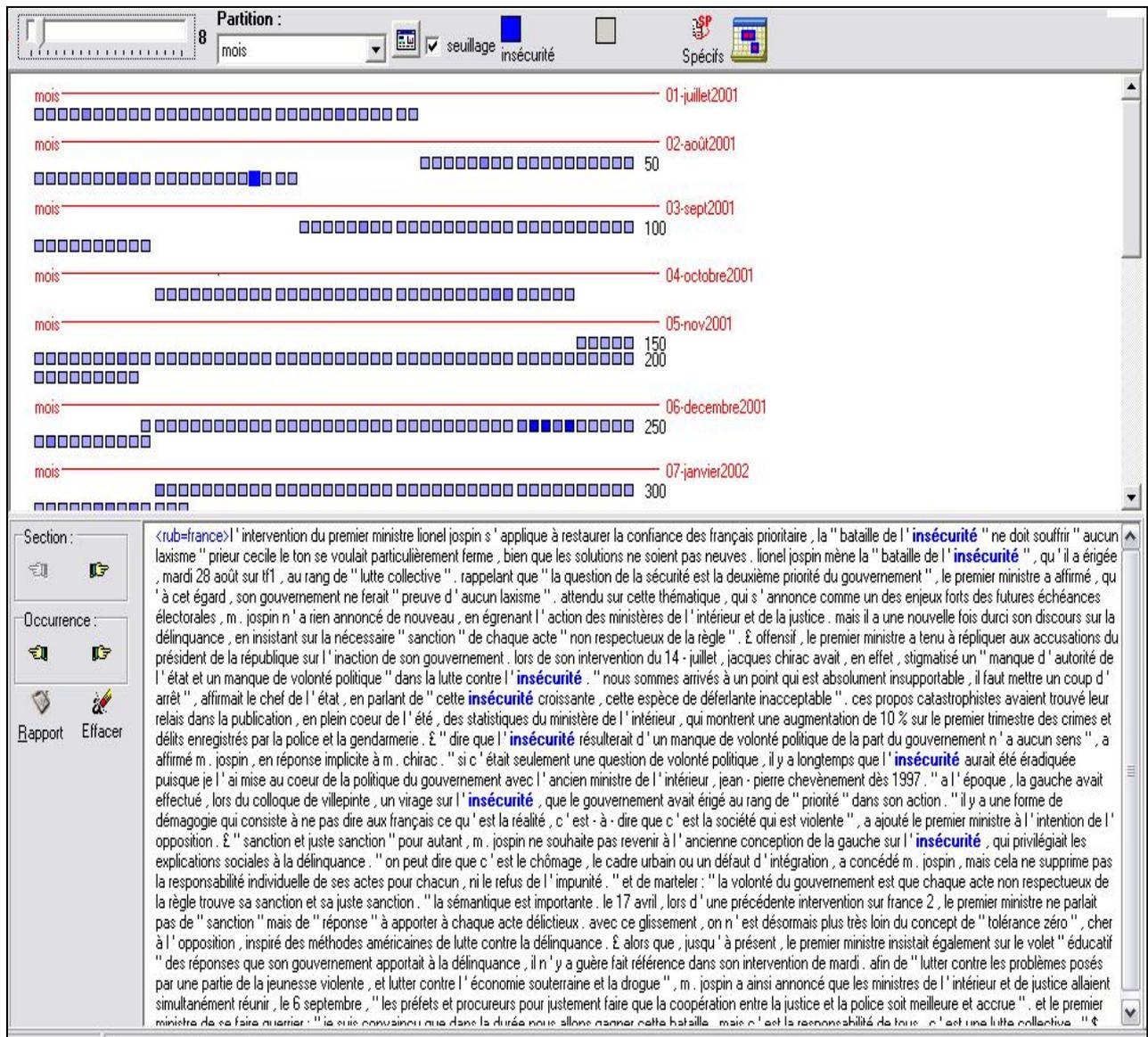
La carte des sections⁴ (**Figure 4**) montre d'abord que l'augmentation de la fréquence du mot est avant tout liée au nombre des articles qui emploient la forme. Dans la mesure où le volume du journal est constant, cela signifie qu'*insécurité* est de plus en plus présent dans l'espace textuel du quotidien. Cette carte confirme une des observations de la **Figure 1** : si le nombre d'occurrences baisse à partir du mois de juin 2002, et si la fréquence du terme au mois de juillet 2002 rejoint pratiquement le niveau observé au mois de juillet 2001, le nombre d'articles employant la forme *insécurité* demeure élevé.

⁴ Chaque carré sur cette figure représente un article.

Au regard de la constitution même du corpus, cette dernière observation n'est pas de moindre importance. En effet comme nous l'avons dit plus haut, le choix des articles est exhaustif puisque nous avons rassemblé tous les articles avec le mot *insécurité*. Or certains emplois n'ont peut-être pas de liens directs avec une argumentation électorale ou des arguments post-électorales et sans exploration ultérieure du corpus, nous ne savons même pas s'ils sont pris dans un discours politique. Pour le traitement statistique, la prise en compte de ces textes est cependant nécessaire.

Cette carte des sections permet de décrire ensuite avec plus de précision les variations de fréquences de la **Figure 3**, et de valider les hypothèses formulées concernant les différents types de densification de la forme. Par exemple, on observe en août un pic de fréquences relatives, mais la carte des sections nous informe qu'au même moment le nombre d'articles demeure peu élevé : le mot est donc souvent employé à plusieurs reprises dans un même article comme on peut le vérifier sur le **Tableau 3**.

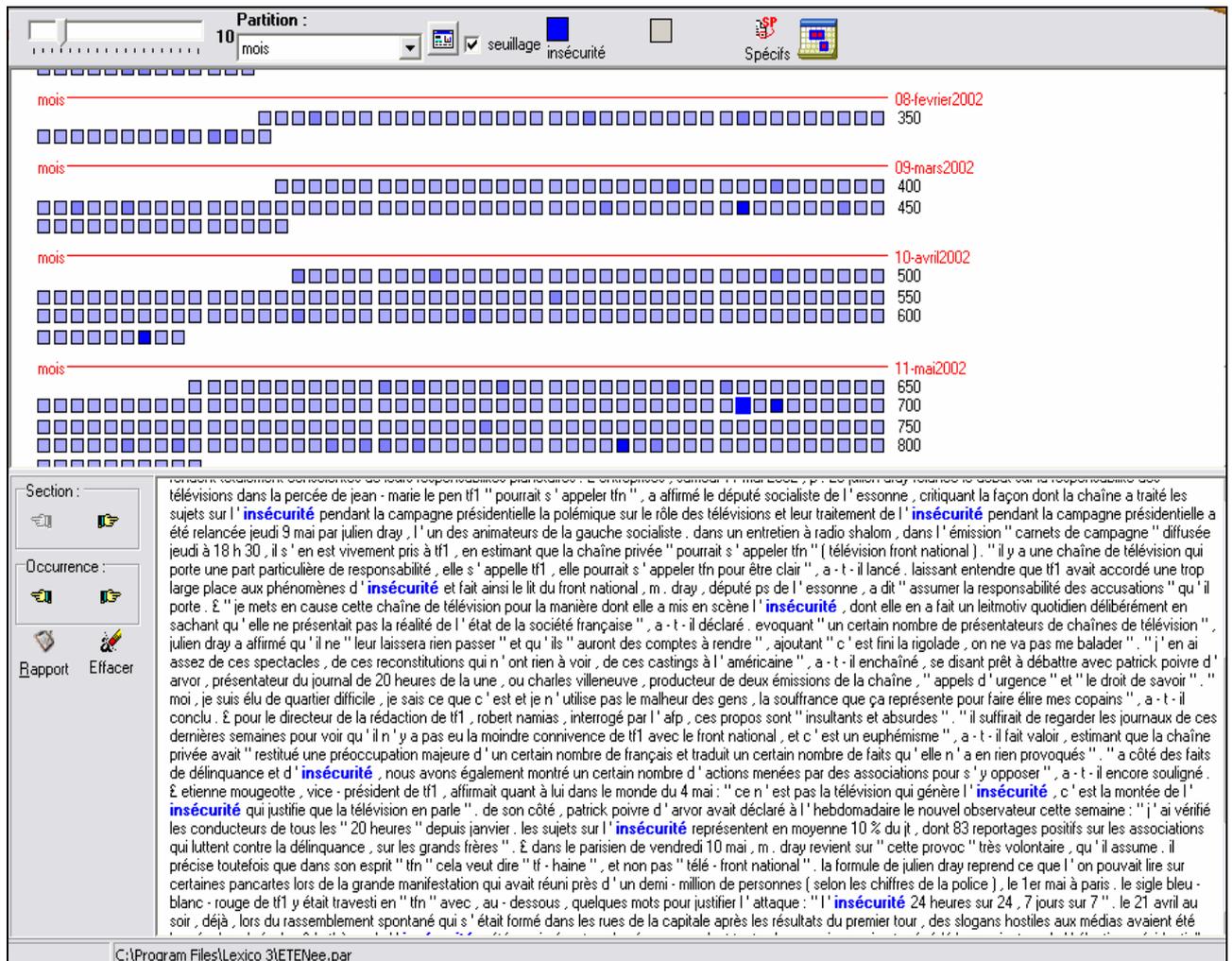
Tableau 3 :
Carte des sections et extrait d'un article paru au mois d'août



En avril, au contraire, la forme apparaît dans de nombreux articles mais la courbe des fréquences relatives montre que la forme le phénomène de densification est atténué si on considère la longueur de la partie et le nombre des articles.

Enfin, en mai, deux phénomènes sont conjugués : de nombreux articles utilisent la forme et celle-ci est répétée au sein d'un même article (voir **Tableau 4**).

Tableau 4 :
Carte des sections et extrait d'un article paru au mois de mai



Ces observations nous amènent à compléter les **Figures 3** et **4** par un graphique (**Figure 5**) représentant l'évolution du nombre d'articles avec la forme dans le corpus *Monde/Insécurité* et la fréquence moyenne de la forme dans les articles :

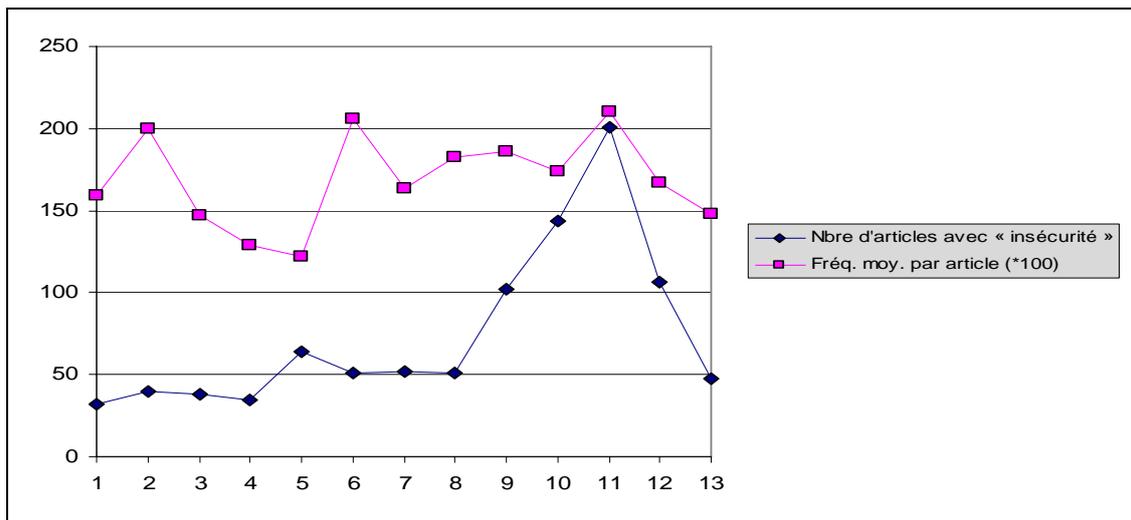


Figure 5 :

Ventilation du nombre d'articles avec *insécurité* et fréquence moyenne de la forme dans les articles (partie 1 [juillet 2001] - partie 13 [juillet 2002])

Cette dernière figure met en évidence les différents phénomènes de densification précédemment décrits et nous livre avec précision les différents modes de densification.

3 Des éléments d'explication

Comment expliquer les variations de fréquence de la forme *insécurité* et son emploi massif jusqu'au mois de mai 2002 (partie 11) ?

Ces variations naissent-elles du traitement simultané de plusieurs actualités où il est question d'« insécurité » ? Il faudra, dans ce cas, mettre en évidence les thèmes qui sont liés à la forme.

L'augmentation en fréquence n'est-elle pas directement liée à une position politique face à la campagne électorale pour les élections présidentielles, et donc à un emploi politique du mot dans *Le Monde* ?

Il serait tentant de valider la seconde interprétation sans exploration complémentaire, si on met en rapport les résultats obtenus ci-dessous avec un contexte extralinguistique, et plus précisément avec des faits concernant la politique intérieure en France entre juillet 2001 et juillet 2002. En s'appuyant sur les repères chronologiques ci-dessous (**Tableau 5**), nous pouvons par exemple faire correspondre à la première hausse de fréquence qui se situe au mois d'août 2001 (partie 02) la publication des chiffres de la délinquance en France ainsi que les premières orientations de la campagne électorale. On peut également mettre en rapport l'accroissement de la fréquence de la forme *insécurité* en mars 2002 avec un fait divers qui mobilise politiques et journalistes, « la Tuerie de Nanterre ⁵ » : un retour au texte en mars 2002 montre que seuls 16 articles, sur une centaine, concernent le fait divers. C'est donc de façon indirecte semble-t-il, à l'occasion d'un événement extérieur, que prolifèrent des discours sur l'insécurité.

⁵ Un homme armé, Richard Durn, s'introduit dans le conseil municipal de la commune de Nanterre et tire sur l'ensemble des participants : la tuerie fait plusieurs morts, et la classe politique, sans distinction de courants, se sent réellement fragilisée. Une fois emmené Quai des orfèvres pour déposer, l'homme « profite » d'un moment d'inattention de la part des policiers pour se suicider, ce qui suscite une grande polémique.

Tableau 5 :
Repères chronologiques

6 juillet 2001 :	création par le Premier ministre L. Jospin d'une mission de réflexion sur l'élaboration d'un « nouvel instrument statistique de mesure de l'insécurité »
14 juillet 2001 :	discours du président J. Chirac qui attaque le Premier ministre sur le thème de l'insécurité.
18 juillet 2001 :	entrée en campagne de J.-M. Le Pen
1-2 août 2001 :	publication des statistiques officielles sur la délinquance (1 ^{er} semestre 2001).
28 août 2001 :	intervention télévisée de L. Jospin (28 août 2001) qui répond aux attaques du président sur la gestion de l'insécurité
15 novembre 2001 :	adoption par le parlement d'une loi sur la « sécurité quotidienne »
11 février 2002 :	candidature officielle de J. Chirac à l'élection présidentielle. Le premier thème abordé est celui de la sécurité / l'insécurité
20 février 2002 :	candidature officielle de L. Jospin.
27 mars 2002 :	« tuerie de Nanterre » qui donne lieu à une polémique politique
21 avril 2002 :	premier tour des élections présidentielles. J. Chirac arrive en tête avec J.-M. Le Pen.
5 mai 2002 :	second tour des élections présidentielles, J. Chirac est réélu président.
15 mai 2002 :	création par décret d'un « Conseil de Sécurité Intérieure »
16 Juin 2002 :	élection d'une nouvelle assemblée.

On peut enfin être tenté de valider cette interprétation en comparant ces fréquences de la forme dans *Le Monde* avec les fréquences de la forme dans les discours de l'un des candidats à l'élection présidentielle, le président Jacques Chirac en 2001-2002⁶ (**Figure 6**) :

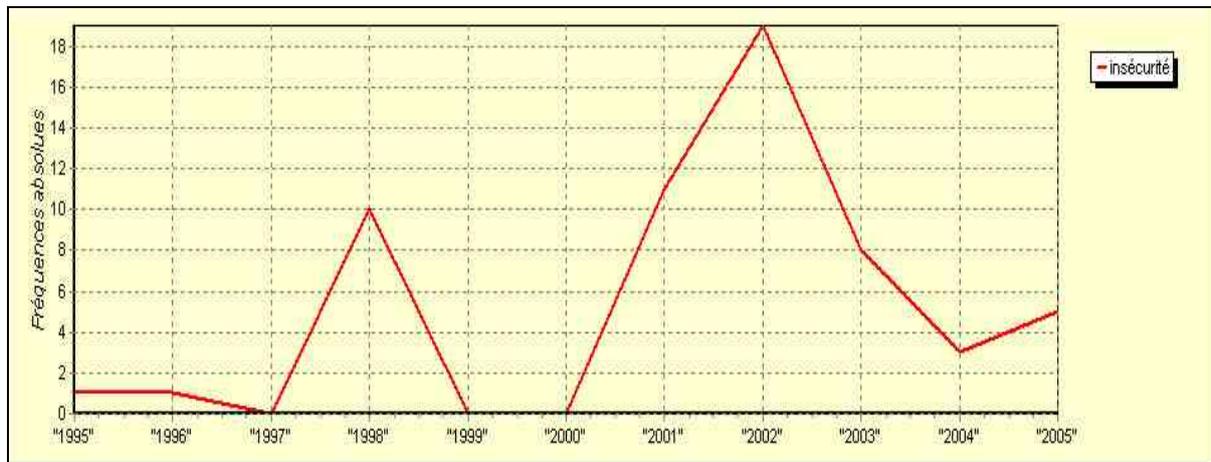


Figure 6 :

Ventilation des fréquences de la forme *insécurité* dans les interventions de J. Chirac (1995-2005)

Cependant, ce type d'interprétation s'appuie essentiellement sur un savoir extérieur qui ne donne aucune indication sur la manière dont *Le Monde* évoque ce même contexte. De plus, dans ce corpus qui regroupe des articles appartenant à des rubriques différentes, un événement

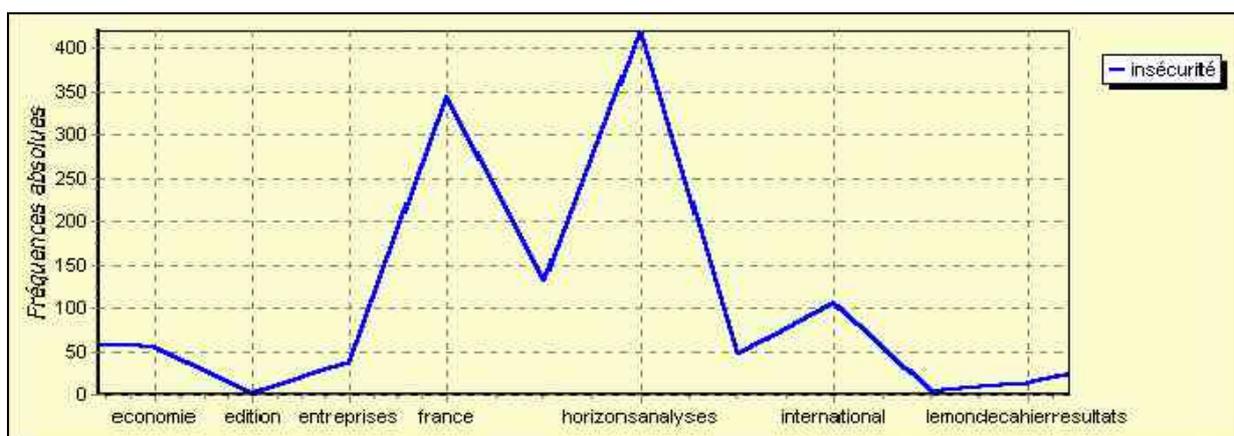
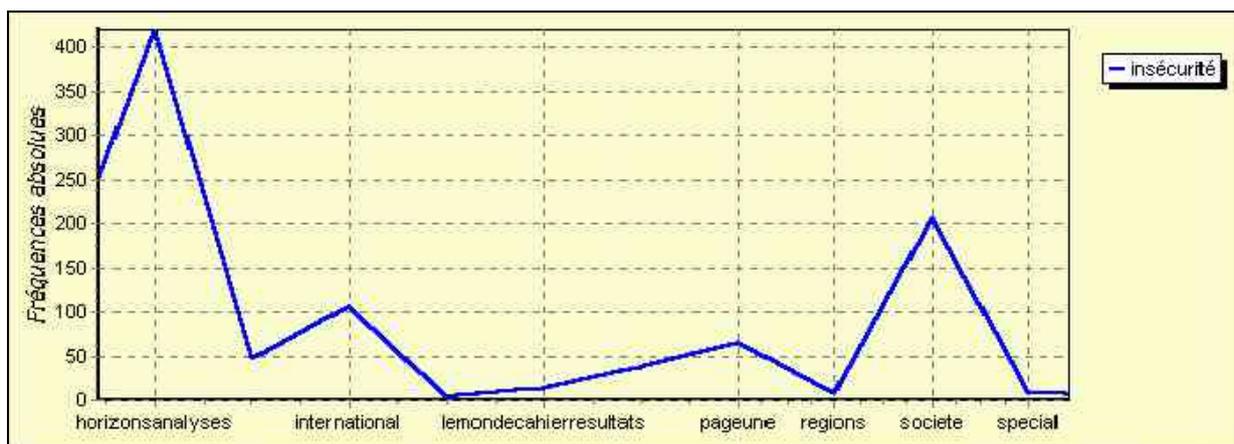
⁶ Nous nous appuyons ici sur une exploration récente effectuée par S. Fleury (*Textes présidentiels*, <http://tal.univ-paris3.fr/blogtal/index.php?cat=65>) sur un corpus de travail composé de toutes des textes d'interventions de Jacques Chirac récupérés sur le site de l'Élysée (http://www.elysee.fr/elysee/francais/interventions/sommaire_interventions_du_president_de_la_republique.12629.html) et préparés pour Lexico3 (balisage). « En sortie de la chaîne de traitements (aspiration+formatage+nettoyage), le corpus contient 813 textes différents (251 textes de type *Discours et Déclaration*, 10 textes de type *Dialogues et Débats*, 136 textes de type *Conférences et points de presse*, 108 textes de type *Interviews, Articles de presse, Interventions télévisées*, 308 textes de type *Lettres*) » (*ibid.*). Voir aussi D. Mayaffre 2004, *Paroles de président. Jacques Chirac (1995-2003) et le discours présidentiel sous la Vème République*, Paris, Champion.

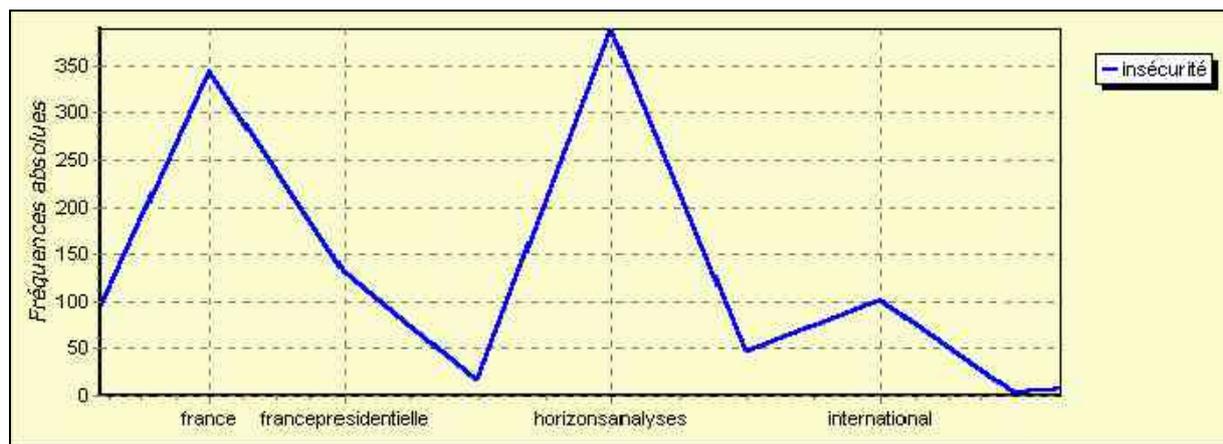
à portée internationale comme les attentats du 11 septembre peut avoir une incidence dans l'augmentation de fréquence du mot dans le quotidien. D'autres explorations sont donc nécessaires.

3.1 Ventilation des occurrences d'*insécurité* dans les rubriques du journal *Le Monde*

La première expérience porte sur la répartition de la forme-pôle dans les rubriques du journal. En effet, si le terme *insécurité* est majoritairement employé en rapport avec la campagne électorale, il sera surtout présent dans des articles qui traitent de l'actualité nationale.

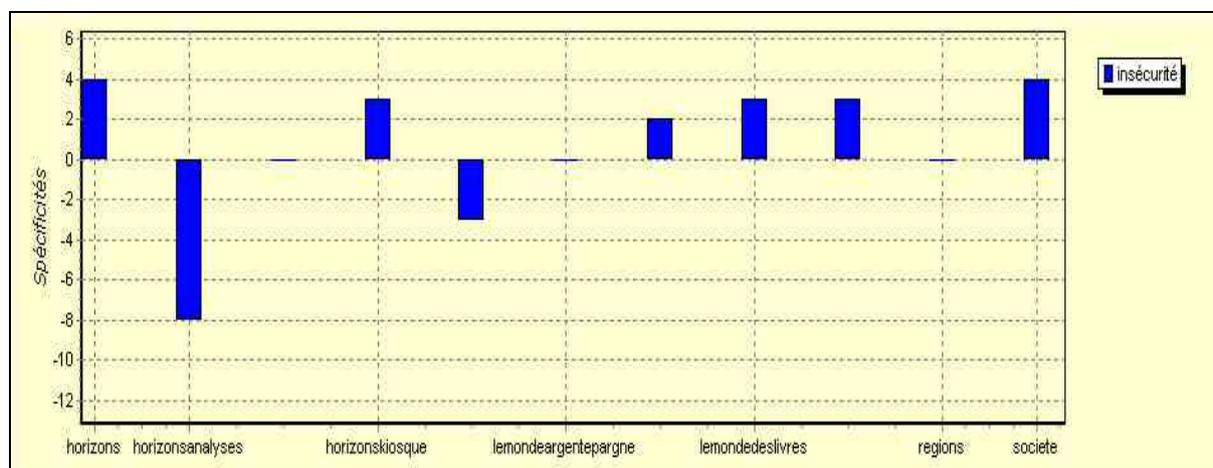
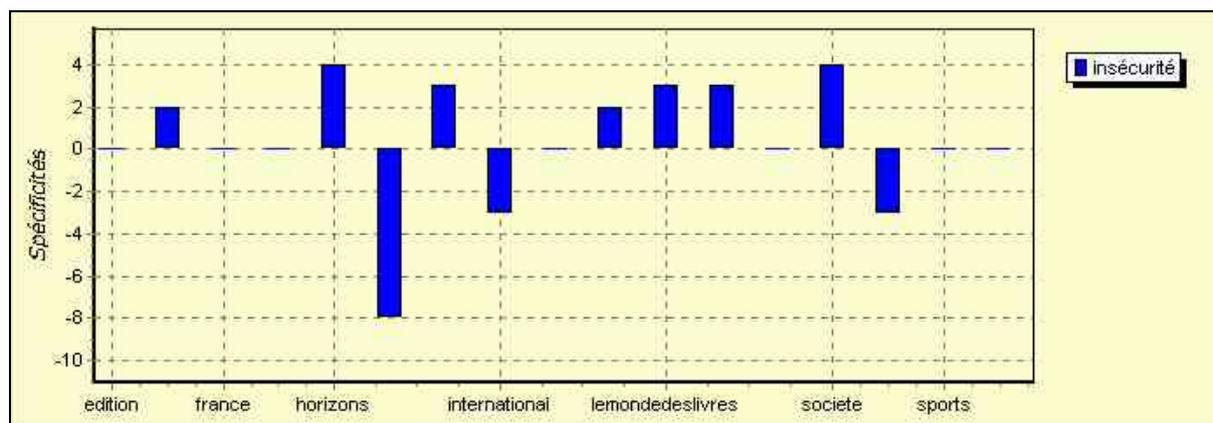
Nous avons redécoupé le corpus *Monde/Insécurité* balisant les rubriques principales qui apparaissent dans le quotidien à ce moment et avons observé la ventilation de la forme dans ces rubriques. En reprenant les classifications proposées par M. Mouillaud et J-F. Tétu, nous n'avons conservé pour cette partition que les rubriques de « niveau 1 », c'est à dire les « titres-rubriques qui figurent en haut de page intérieur et qui sont sur une page de journal « le sommet d'une arborescence qui peut contenir des nœuds à plusieurs niveaux » (J.-F. Tétu, M. Mouillaud : 118). Nous y avons ajouté les suppléments comme « Le Monde des Livres » ainsi que les pages externes du journal (« La Une » et « La Dernière ») qui certes n'ont pas le même statut que les rubriques des pages intérieures, mais qui recouvrent d'autres types d'information que les rubriques principales.





Figures 7, 8, 9 :
Répartition des occurrences de la forme *insécurité* par rubrique

Les **Figures 7, 8 et 9** montrent que la forme est très présente dans certaines rubriques mais absente d'autres rubriques. Elle est fortement attestée dans des textes relevant des rubriques « Société », « Horizons-Analyses », « France » et de la rubrique « France-Présidentielles » qui traite de l'actualité de la campagne électorale. Elle est beaucoup moins fréquente dans la rubrique « International » (qui représente en moyenne sur l'ensemble du corpus 16,7 % du nombre total d'articles).



Figures 10 et 11 :
Spécificités de la forme *insécurité* (rubriques)

Les indices de spécificités de la forme sur la même partition (**Figure 9 et 10**) permettent d'écarter l'hypothèse d'une influence forte de l'international puisque la forme est en sous-emploi dans la rubrique « International ». Elle apporte aussi quelques précisions : la forme est en suremploi dans les rubriques « Horizons » et « Société », en sous emploi dans la rubrique « Horizons-Analyses » : l'observation du vocabulaire spécifique de ces rubriques ainsi qu'un retour au texte montre qu'il est surtout question dans la rubrique « Horizons » de point de vue sur l'actualité nationale, alors que la rubrique « Horizons-Analyses » regroupe des points de vue sur l'ensemble de l'actualité.

De manière plus générale, l'ensemble de ces visualisations montrent que la forme *insécurité* est essentiellement employée donc dans des textes traitant de l'actualité nationale. De plus, il est intéressant de noter que les rubriques « Horizons » et « Horizons-Analyses » sont des rubriques privilégiées pour l'emploi du mot : en effet celles-ci font souvent place à des tribunes où s'expriment différents points de vue de représentants politiques, sociologues, etc.

3.2 Dictionnaire du corpus et segments répétés

Une seconde observation porte sur le vocabulaire qui domine dans le corpus. Le *dictionnaire du corpus* (**Tableau 6**) range l'ensemble des termes du corpus en ordre décroissant selon leur fréquence d'apparition. Nous n'avons retenu ici que les formes pleines les plus fréquentes.

Tableau 6 :
Dictionnaire du corpus

Formes	Occurrences
<i>France</i>	1810
<i>insécurité</i>	1705
<i>politique</i>	1468
<i>Chirac</i>	1421
<i>droite</i>	1249
<i>Jospin</i>	1239
<i>gauche</i>	1168
<i>sécurité</i>	1010
<i>Président</i>	1070
<i>(Le) Pen</i>	997
<i>tour</i>	783
<i>présidentielle</i>	744
<i>police</i>	651
<i>délinquance</i>	567
<i>élection</i>	519
<i>vote</i>	496
<i>société</i>	484

Les mots les plus employés désignent soit l'événement politique de la période, à savoir les élections présidentielles – *campagne*, *vote*, *présidentielle* – soit des hommes politiques qui tiennent un rôle au sein de l'Etat et/ou qui sont acteurs de cet événement – *Jospin*, *Chirac*, *Le Pen*, *candidat*. L'emploi du terme *insécurité* paraît donc surtout dépendant dans le quotidien d'une « masse » discursive sur le thème de la campagne électorale. A ce réseau de termes viennent s'ajouter les formes *délinquance* et *police* sur l'une desquelles nous allons revenir.

Le dictionnaire des segments répétés⁷ (Tableau 7) donne quelques précisions supplémentaires : avec le segment *l'insécurité*, les segments les plus fréquents sont les désignants de trois acteurs politiques, *Jospin*, *Chirac* et *Le Pen*, et de deux mouvements, *la gauche* et *la droite*. Parmi les formes pleines, vient ensuite le segment *la délinquance*.

Tableau 7 :
Segments répétés du corpus (extraits)

Formes	Occurrences
<i>Le Pen</i>	995
<i>l'insécurité</i>	1256
<i>la France</i>	719
<i>Jacques Chirac</i>	706
<i>Lionel Jospin</i>	640
<i>la gauche</i>	592
<i>la sécurité</i>	551
<i>la droite</i>	458
<i>la délinquance</i>	420
<i>la république</i>	409
<i>la campagne</i>	401
<i>la police</i>	391
<i>le gouvernement</i>	387
<i>extrême droite</i>	383
<i>élection présidentielle</i>	362

Une dernière expérience permet de montrer qu'il n'y pas de corrélation à l'échelle du corpus entre l'événement « attentat du 11 septembre » et le traitement de cette actualité d'une part, et entre la hausse de fréquence d'*insécurité* d'autre part.

3.3 Le « 11 septembre » et la forme *insécurité*

Nous avons constitué à partir du dictionnaire un type⁸ particulier que nous appellerons *ATA* et qui regroupe les formes *attentats*, *terrorisme* et *terroristes* en raison de la parenté sémantique et lexicales (pour les deux dernières), formes qui apparaissent dans des textes évoquant les attentats du 11 septembre et leurs conséquences (lutte contre le terrorisme au niveau international, par exemple). Nous avons voulu comparer les indices de spécificités de ce type avec ceux des formes *délinquance* et *insécurité* sur un axe chronologique (partition « mois » du corpus), la forme *délinquance* étant l'une des formes le plus employé à l'échelle du corpus avec la forme *insécurité*.

⁷ Suite de formes non séparées par une ponctuation dont la fréquence est égale ou supérieure à deux. Pour plus de lisibilité nous avons ici restitué les majuscules aux noms propres.

⁸ Par type, nous entendons les divers regroupements d'unités que l'on peut opérer sur la base de leur identité ou de leurs ressemblances. On peut définir « le type généralisé *TGen* comme un ensemble d'occurrences sélectionnées parmi les occurrences du texte » (C. Lamalle, A. Salem 2002 : 2).

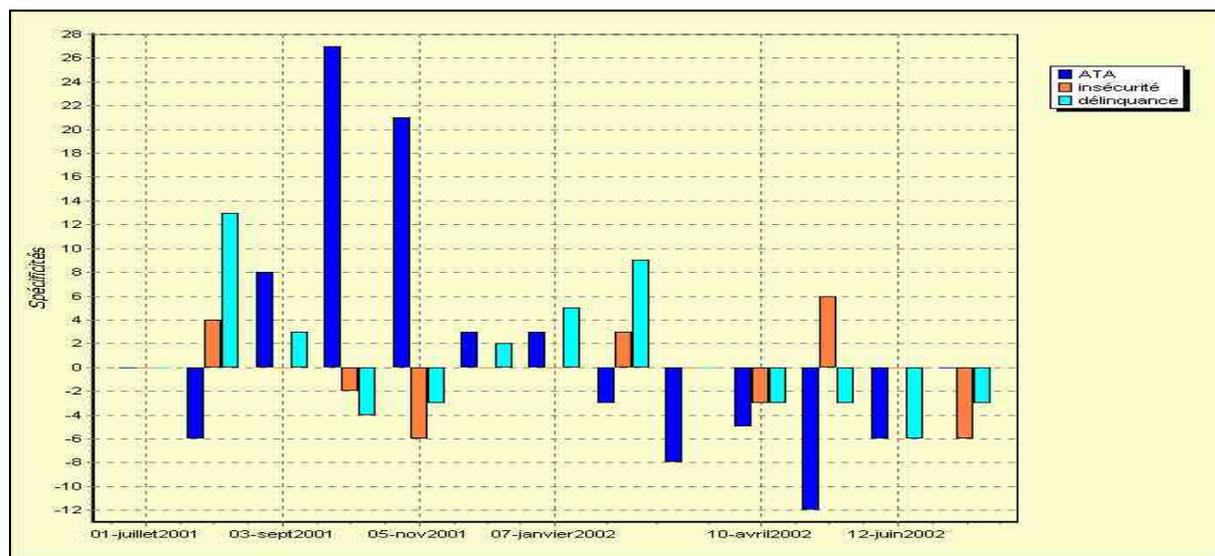


Figure 12 :

Spécificités du type ATA et des formes *insécurité* et *délinquance* (juillet 2001-juillet 2002)

Nous remarquons sur la **Figure 12** que les formes *insécurité* et *délinquance* sont anormalement sous-employées de manière simultanée dans les parties 4 et 5 (octobre et novembre 2001), ce qui n'est pas le cas du type ATA qui est en suremploi.

Ces trois ensembles d'observations ([3.1](#), [3.2](#), [3.3](#)) nous amènent à retenir l'interprétation selon laquelle l'emploi d'*insécurité* est fortement lié au traitement de la campagne électorale par *Le Monde*. Nous souhaitons maintenant revenir sur la présence répétée de la forme *délinquance*, ce qui va nous permettre de déceler un nouveau phénomène concernant l'emploi du mot *insécurité* en 2001-2002.

4 *Insécurité* et *délinquance*, deux formes très proches

Les dictionnaires du corpus et des segments répétés et les indices de spécificité des formes *insécurité* et *délinquance* sur la partition chronologique nous ont amenée à formuler l'hypothèse que les deux formes étaient cooccurentes à l'échelle d'un paragraphe ou d'une séquence phrastique et à identifier le lien qui les associait.

Pour affiner ces observations qui nous laissent présager l'existence d'un phénomène caractéristique des discours qui traversent *Le Monde* pendant cette période électorale, nous avons voulu mettre en évidence le vocabulaire spécifique des séquences qui contiennent le mot *insécurité*, ce qui implique d'observer la ventilation de la forme sur un nouveau découpage du corpus.

Le **Tableau 8** relève les formes nominales les plus employées (1^{ère} colonne), leur fréquence dans l'ensemble du corpus (2^e colonne), leur fréquence dans les séquences qui contiennent la forme *insécurité* (3^e colonne), enfin leur indice de spécificité (4^e colonne) : mots employés par les hommes politiques à ce moment et repris par des journalistes (*délinquance*, *chômage*, *lutte*), qui renvoient aux thèmes abordés pendant la campagne ou à des désignations qualifiantes (*déferlante*). On remarque surtout la forme *délinquance* qui fonctionne étroitement en séquences avec *insécurité* et dont on a déjà noté la forte fréquence dans le corpus.

Tableau 8 :

Extrait des spécificités relatives des séquences contenant la forme *insécurité*

Formes	Fréquence totale	Fréquence	Coeff.
<i>sentiment</i>	370	181	***
<i>thème</i>	207	108	***
<i>lutte</i>	305	120	***
<i>chômage</i>	333	88	29
<i>immigration</i>	294	80	28
<i>montée</i>	162	56	26
<i>préoccupation</i>	70	37	25
<i>délinquance</i>	567	111	24
<i>déferlante</i>	18	16	18
<i>campagne</i>	964	141	18
<i>débat</i>	389	74	16

Une lecture de moment de corpus montre d'une part que se croisent dans les articles des discours politiques concurrents qui vont charger le mot *insécurité* d'accents différents, d'autre part que journalistes et politiques évoquent surtout l'insécurité à travers la question de la délinquance en France. Mais jusque là nous ne pouvons parler de phénomène discursif qui prend en compte la matérialité linguistique. Pour étudier la relation entre les deux formes nous avons constitué un sous-corpus en prenant en considération les moments de suremploi de la forme (voir **Figure 12**). Une analyse plus fine sur ce corpus restreint articulante des catégories descriptives telles que la reprise ou la reformulation à la notion d'*objet de discours* telle qu'elle a été théorisée par S. Moirand et F. Sitri, révèle un jeu de reprises entre segments discursifs contenant les termes *insécurité* et *délinquance* et un paradigme de termes en relation métonymique avec *délinquance* (*vol(s)*, *agression(s)*), à l'échelle de la phrase ou d'un paragraphe (**Tableau 9**), dans des séquences qui font intervenir des classes de locuteurs différentes : journalistes, hommes politiques, chercheurs, représentants de la société civile, citoyens. Une analyse plus approfondie sur corpus restreint montre que le mot va fonctionner comme une dénomination consensuelle de *délinquance*, quels que soient les locuteurs.

Tableau 9 :

Échantillon de séquences contenant les formes *insécurité* et *délinquance**Extrait du corpus Monde/Insécurité*

- § adjoint chargé de « la sécurité, la prévention de la **délinquance** et la protection de l'enfance en danger », florent montillot , quarante - sept ans, tient « sa » première victoire dans sa croisade contre l'**insécurité**.
- § le chômage n'a jamais autant décréu, et jamais la **délinquance** n'a autant progressé », martèle florent montillot, qui affirme vouloir affronter l'**insécurité** « sans cache - sexe , sans états d ' âme , et en même temps sans dogmatisme ».
- § la hausse sensible de la **délinquance** met l'**insécurité** au coeur du débat politique.
- § au contraire, elles ont, en confirmant une tendance à la hausse de la **délinquance** commencée en 2000, offert une assise officielle aux discours alarmistes sur la montée de l'**insécurité**.
- § de ce creuset était née la police de proximité, formule censée répondre à la fois aux nouvelles formes de **délinquance** de manière plus efficace, et satisfaire les demandes d'une population inquiète de l'accroissement sensible des petites infractions créatrices d'un sentiment d'**insécurité**.
- § ministres en campagne sur la sécurité, le ps proclame que « le droit à la sûreté est une liberté fondamentale et l'**insécurité** une inégalité sociale » et s'engage à « apporter à tout acte d'incivilité ou de **délinquance** une réponse juste, proportionnée et rapide ».
- § dans un premier temps, l'enquête s'attache à analyser le sentiment d'**insécurité** en ile - de - france, qui se décompose entre la préoccupation générale pour la **délinquance** et « la peur du crime ».
- § tournant le dos, en octobre 1997, aux explications sociales de la **délinquance**, lionel jospin a érigé la lutte contre l'**insécurité** au rang de seconde priorité de son gouvernement, juste après l'emploi et la lutte contre le chômage.
- § alors que le thème de l'**insécurité** occupe une large place dans la campagne électorale, des magistrats, avocats, syndicalistes, éducateurs de la protection judiciaire de la jeunesse, universitaires ou sociologues multiplient les initiatives pour dénoncer les « amalgames » et la « antastique hypocrisie » des candidats en matière de lutte contre la **délinquance** des mineurs.
- § jospin ne souhaite pas revenir à l'ancienne conception de la gauche sur l'**insécurité**, qui privilégiait les explications sociales à la **délinquance**

Cette analyse nous a amenée aujourd'hui à un redécoupage du corpus en paragraphes afin de vérifier de manière plus systématique sur l'ensemble des articles la proximité des formes *insécurité* et *délinquance* (**Tableau 10**), d'une part, de créer de nouveaux types rassemblant ce paradigme de terme associé au terme *délinquance* d'autre part (**Tableau 11**).

Tableau 10 :
Cooccurrence de la forme *insécurité* et de la forme *délinquance* dans les paragraphes du corpus
Monde/Insécurité

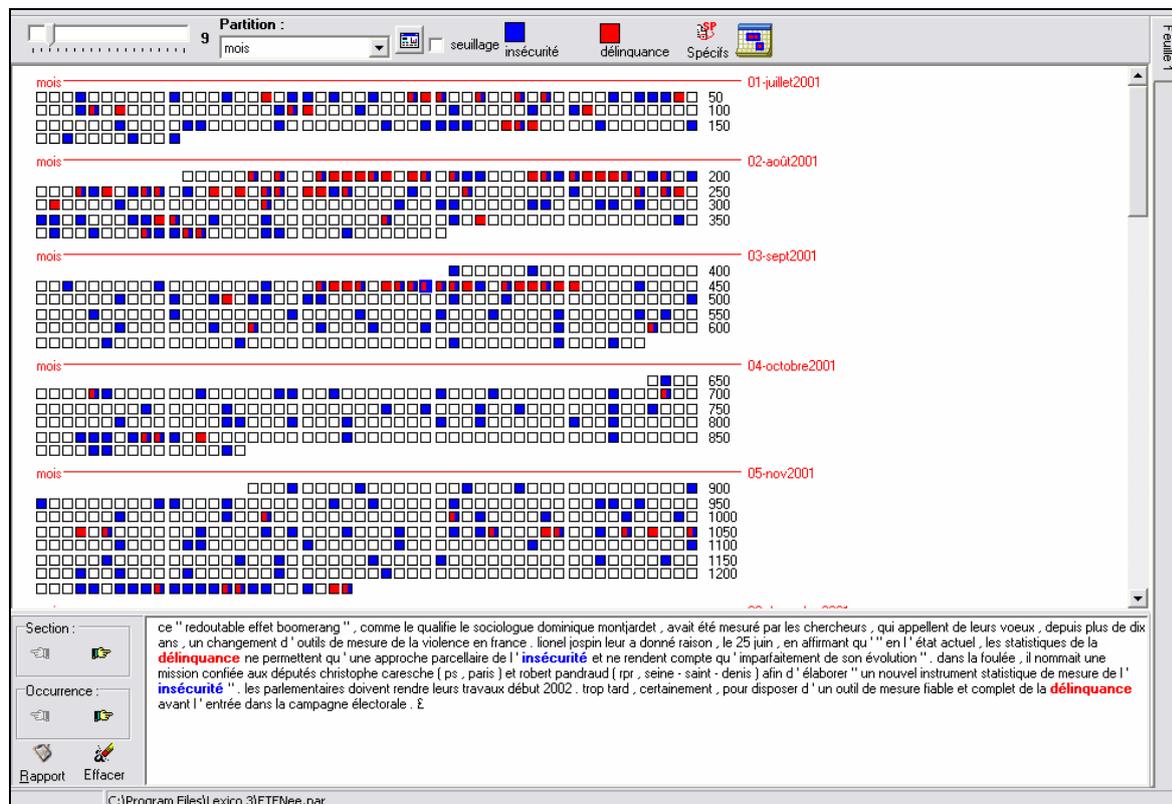
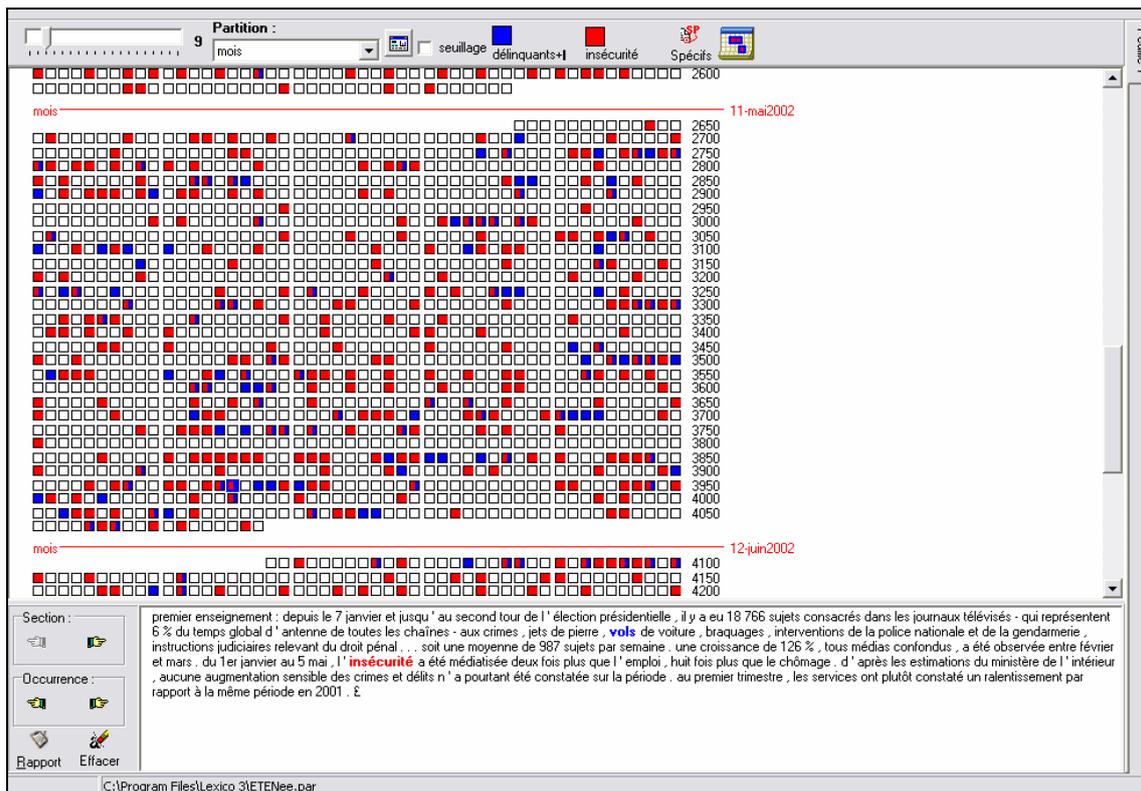


Tableau 11 :
Cooccurrence de la forme *insécurité* et du type *DELINQUANCE* (*délinquance*, *délinquant(s)*,
vol(s), *agression(s)*)



4 Conclusion

Cette exploration met en évidence un phénomène que tout lecteur du journal *Le Monde* pouvait pressentir sans toujours avoir les moyens de le vérifier : la densification d'emploi du mot *insécurité*. L'observation de différents types de fréquence a permis de décrire cette densification spécifique à ce corpus médiatique et d'en donner les caractéristiques complètes.

Trois types d'observations complémentaires nous ont guidée dans l'interprétation de cette densification : ainsi nous avons pu valider l'hypothèse selon laquelle il y a corrélation de cet emploi dans le journal avec un événement politique majeur, l'élection présidentielle.

L'analyse des cooccurrences telle qu'elle a été utilisée dans cette étude nous a permis de repérer un phénomène particulier : la forte proximité de deux formes. Dans le cas présent, la récurrence d'une forme cooccurrente (*délinquance*) à plusieurs échelles (corpus dans son ensemble ou séquence phrastique) nous a amenée à la sélection avertie de corpus restreints pour une analyse qui s'est appuyée cette fois-ci sur le texte dans sa linéarité. Celle-ci a pu mettre à jour un phénomène discursif, à savoir la reprise de segments discursifs avec *insécurité* par la reprise de segments avec *délinquance* et inversement.

Enfin et de manière plus générale, nous pouvons voir que sur des corpus de presse, particulièrement délicats à décrire en analyse du discours, il est nécessaire de multiplier les expériences textométriques sur différentes partitions et d'articuler analyse quantitative et analyse qualitative.

5 Indications bibliographiques

Lamalle, C., Salem, A., 2002, « Types généralisés et topographie textuelle dans l'analyse quantitative des corpus textuels », dans *Actes des 6èmes journées d'analyse statistique des données textuelles*, 2002, Inria, St Malo
[\[http://www.cavi.univparis3.fr/lexicometrica/jadt/jadt2002/tocJADT2002.htm\]](http://www.cavi.univparis3.fr/lexicometrica/jadt/jadt2002/tocJADT2002.htm).

- Lebart L., Salem, A., 1994, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod.
- Moirand, S., 2003, « De la nomination au dialogisme : quelques questionnements autour de l'objet de discours et de la mémoire des mots » in Cassanas, A., Demange, A., Laurent, B., Lecler, A. *Dialogisme et nomination*, Montpellier, Praxiling Université Paul Valéry - Montpellier III, p. 27-61.
- Moirand, S., 2004, « L'impossible clôture des corpus médiatiques. La mise au jour des observables entre catégorisation et contextualisation », dans *TRANEL* 40, juillet 2004, p. 72-92.
- Mouillaud, M., Tétu, J.-F., 1989, *Le journal quotidien*, Presses Universitaires de Lyon.
- Nee, E., 2005, *(L') insécurité ou de la fabrication d'un objet consensuel dans le discours de presse*, communication au Colloque Jeunes Chercheurs « Matérialités de l'activité de nomination » (11 mars 2005), Université Paris III- Syled EA2290 (Publication en cours).
- Sitri, F., 2003, *L'objet du débat. La construction des objets de discours dans des situations argumentatives orales*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Tournier, M., 1997, *Des mots en politique. Propos d'étymologie sociale 2*, Paris, Klincksieck.

6 Fonctionnalités Lexico3 utilisées dans cette exploration

<i>N°</i>	<i>Fonctionnalité</i>	<i>Résultat</i>
5	PCLC	<i>Tableau 1</i>
6	Ventilation	<i>Figure 1, Figure 3, Figure 6, Figures 7/8/9, Figures 10-11, Figure 12</i>
7	Carte des sections	<i>Figure 4, Tableau 3, Tableau 4, Tableau 10, Tableau 11</i>
4	Segments répétés	<i>Tableau 7</i>